Lyon 2e
Jacobins
Fontaine des Jacobins, place des Jacobins
Fontaine des Jacobins

Ensemble de quatre statues : Delorme, Audran, Coustou et Flandrin, artistes lyonnais

Références du dossier

Numéro de dossier : IM69001473
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : inventaire topographique Inventaire de la Ville de Lyon
Degré d'étude : monographié
Référence du dossier Monument Historique : PA00118152

Désignation

Dénomination : statue
Titres : Delorme, Audran, Coustou et Flandrin, artistes lyonnais

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2017, AI, 254
Emplacement dans l'édifice : fontaine des Jacobins

Historique

Le 23 septembre 1878, le concours ouvert pour les 4 statues en pied devant orner la fontaine des Jacobins est jugé : le 1er prix va à Degeorge, le 2e à Bourgeois et Noël (Paris), le 3e à Fourquet (Paris), le 4e à Aubert fils aîné, la 1ère mention à James Perrin (Paris), la 2e à Pagny (Lyon), la 3e à Dufraine (Lyon), la 4e à Michel Métra (Villefranche), et la 5e à Textor (Lyon). Le marché avec le sculpteur Charles-Marie Degeorge est approuvé le 17 octobre 1878. Degeorge choisit le sculpteur praticien lyonnais Busque pour 3 de ses statues, *Flandrin* étant exécutée à Paris. En décembre 1885, les statues sont livrées mais s'avèrent trop longues. Raccourcies, elles sont posées par Boudet oncle et neveu, entrepreneurs de la chapelle de Fourvière. Le socle de la statue de Flandrin porte la signature de Degeorge.
Les descendants du sculpteur Michel Métra possèdent encore le modèle de Coustou (hauteur : 28 cm) envoyé par l'artiste pour participer au concours. Sur la statue en plâtre, et plus précisément sur le piédestal du *Rhône* que Guillaume Coustou est en train de tailler, il est ajouté au crayon gras : "3ème mention Fontaine des Jacobins à Lyon".
L'emplacement des statues se fait dans l'ordre chronologique à partir de Delorme (XVIe siècle) et dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. La statue de Philibert Delorme regarde vers le sud (et donc vers la préfecture qui se trouve encore place des Jacobins à cette époque), celle de Gérard Audran vers l'est, celle de Guillaume Coustou vers le nord et celle d'Hippolyte Flandrin vers l'ouest.
L'ensemble de la fontaine bénéficie d'une restauration au début des années 2010.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle ()
Dates : 1878 (daté par source, daté par travaux historiques)
Stade de la création : avec oeuvre apparentée connue de sculpture
Stade de la création :
Auteur(s) de l'oeuvre : Charles Degeorge (sculpteur, attribution par travaux historiques, signature)
Lieu d'exécution : Rhône-Alpes, Rhône, Lyon
Lieu d'exécution : Île-de-France, Paris, Paris

Description

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Matériaux : marbre taillé

Mesures :
Dimensions non prises

Représentations :
art de l'architecture ; architecte ; portrait, en pied, costume, manteau
art de la gravure ; graveur ; portrait
art de la sculpture ; sculpteur ; portrait
art de la peinture ; peintre ; portrait

Les quatre artistes lyonnais sont représentés debout, en costume, un pied en avant. Philibert Delorme porte un plan roulé de la main droite tandis qu'à ses pieds le modèle du pavillon central des Tuileries repose sur deux livres, Gérard Audran tient un cartable dans la main gauche et des outils de graveur dans la main droite, Guillaume Coustou s'appuie du bras droit, qui tient un maillet, sur une tête de femme et porte dans la main gauche la maquette du *Rhône* qui ornera le piédestal de la statue équestre de Louis XIV sur la place Bellecour, enfin Hippolyte Flandrin porte des deux mains un carton à dessins, sa palette et la maquette de l'église saint-Martin d'Ainay se trouvant à ses pieds à sa gauche.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Protections : inscrit MH, 1992/05/18
Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- **Statue de Guillaume Coustou par Michel Métra**
  Métra, Michel. *Maquette pour l'une des quatre statues de la fontaine des Jacobins à Lyon, Guillaume Coustou*. Projet non réalisé. Collection particulière de la famille Métra, inventaire effectué par Philippe Branche.
  Collection particulière

Documents figurés

- **Photographie d'un croquis perspectif de la fontaine pour la place des Jacobins à Lyon joint au programme et envoyé aux artistes français désireux de concourir. Archives privées**
  Photographie d'un croquis perspectif de la fontaine pour la place des Jacobins à Lyon joint au programme et envoyé aux artistes français désireux de concourir [4e quart XIXe siècle]. (Archives privées, fonds Métra).
  Archives privées

Bibliographie

- **ANDRE, G. L´Œuvre de Gaspard André. 1898**
  ANDRÉ, Gaspard. ***L´Œuvre de Gaspard André.*** Introduction par Édouard Aynard. Lyon : A. Storck et Cie, imprimeurs-éditeurs, 1898.
  p. 15-44, pl. 19
  Région Auvergne-Rhône-Alpes, SRI, site de Lyon

Annexe 1

ANDRE, G. L´œuvre de Gaspard André. Fontaine de la place des Jacobins. 1898, extraits

ANDRÉ, Gaspard. *L´œuvre de Gaspard André.* Fontaine de la place des Jacobins. 1898, extraits concernant les quatre statues

Notes historiques sur la fontaine des Jacobins

L´architecte André présenta quatre études. Au projet « ART » couronné pour la place des Jacobins (note 3 : ce projet avait déjà été, dans ses dispositions principales, présenté pour un concours d´école, où André avait à faire figurer l´architecture, la peinture, la sculpture et la gravure françaises. Sur quatre artistes, il avait dû choisir trois Lyonnais. C´est dire la part immense prise par notre ville au mouvement de l´art en France. Seul, dans le monument actuel, Poussin a été remplacé par Hippolyte Flandrin. Voici les noms des artistes représentés : XVIe siècle, Philibert Delorme, architecte (1518-1577) ; XVIIe siècle, Gérard Audran, graveur (1640-1703) ; XVIIIe siècle, Guillaume Coustou, sculpteur (1677-1740) ; XIXe siècle, Hippolyte Flandrin, peintre.

...

En effet, le 23 septembre 1878, un concours ouvert pour les quatre statues debout avait été jugé et les concurrents classés comme suit : 1er prix : Degeorge ; 2e Bourgeois et Noël (Paris) ; 3e Fourquet (Paris) ; 4e Aubert, fils aîné (note : Fils d´un sculpteur ornemaniste de notre ville. Auteur de la statue de Jussieu qui, érigée d´abord par une véritable aberration sur un quai, a plus tard été installée à sa véritable place, au milieu de notre Parc de la Tête d´Or) ; 1re mention : James Perrin (Paris) ; 2e Pagny (Lyon) ; 3e Dufraine (Lyon) ; 4e Michel Métra (Villefranche, Rhône) ; 5e Textor (Lyon).

...

Ceci fait, la fontaine parut terminée. Le bruit qui s´était élevé autour d´elle cessa. Plus de pétitions ; les magasins avaient déposé les armes. Seul l´architecte, qui depuis peu osait se hasarder furtivement sur la place, pensait aux statues et, regardant ses arcades vides, se demandait avec inquiétude si son monument, trop mince en l´état, ne serait pas trop gros une fois terminé. Le moment vint pourtant où il dut les poser et, le 21 décembre 1885, un long cri d´horreur répondit aux marteaux des charpentiers, clouant autour des bassins la quatrième clôture ! Cette clôture séjourna deux mois. On y vit entrer, l´un après l´autre, d´énormes personnages en marbre, plus gros que les niches, disait-on. On les recouvrit rapidement et, sous des hangars improvisés, les habitants de la place entendirent la massette et le ciseau retentir du matin au soir entre les mains d´ouvriers discrets. Le mystère si soigneusement caché fut vite découvert. C´était bien simple. Le statuaire ou l´architecte, les deux plutôt, s´étaient trompés dans leurs mesures : il fallait maintenant raccourcir des statues trop longues. Deux journaux graves publièrent la nouvelle, mais oublièrent d´expliquer si l´on procédait à ce raccourcissement par la tête ou par les pieds. On sut cela d´un sculpteur du quartier Saint-Jean qui expliqua, pour excuser son confrère, que rien n´était si commun que de raccourcir ou d´allonger un saint ou une sainte, selon la grandeur de la niche, en sciant le milieu du corps et en retranchant ou ajoutant une rondelle, à la demande. Bien scellé, bien rajusté, bien limé, les plus malins n´y voyaient rien ! Et de fait, quand les plinthes, que pour le transport on avait dû laisser brutes, eurent été ramenées aux dimensions voulues, et que, à partir du 1er février 1886, on vit successivement hisser les statues (note : La pose en fut effectuée par les sieurs Boudet oncle et neveu, entrepreneurs de la chapelle de Fourvière) nul ne put apercevoir le joint dans le ventre.

...

Examinons nos statues :

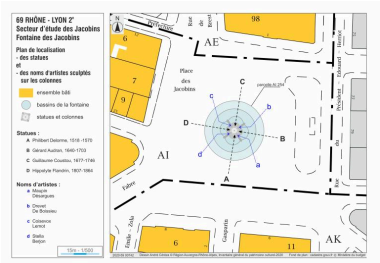
FLANDRIN, dont le costume offrait des difficultés particulières (en sculpture qui dit pantalon dit inconvenance), est drapé dans le manteau du paysan romain qu´il porta sa vie durant. Il a bien la physionomie que révèlent ses lettres intimes, et nous pouvons compter que Degeorge, son élève, nous a fidèlement transmis ses traits. La main, tenant un crayon et reposant sur le cartable, indique l´artiste amoureux du dessin. A ses pieds une palette s´appuie sur l´église d´Ainay, et rappelle combien le peintre sut approprier sa couleur aux exigences décoratives.

DELORME se présente avec autorité. Drapé dans un ample manteau renaissance enrichi de fourrures, le vieil architecte a grand air. Mis à l´aise par l´absence de documents, autres qu´une mauvaise gravure, d´un dessin trop maladroit pour avoir été fidèle, l´artiste a inventé un type, répété depuis. Un plan des Tuileries est dans la main de Delorme, et à ses pieds un modèle du pavillon central (note : Le sculpteur a eu raison de remplacer par ce pavillon le portail de Saint-Nizier, auquel il avait songé d´abord, comme nous le montre une de ses lettres à l´architecte. Ce portail peut en effet avoir été commencé sur des études de Delorme, et sa base offre de la fermeté et de beaux profils, mais toute la partie supérieure est d´une grande faiblesse relative, et la disposition générale, prévue par le grand architecte de la Renaissance, alors débutant, a dû être changée au cours des travaux. En réalité, les trois quarts au moins de l´ouvrage n´ont pas été exécutés sous la direction de Delorme).

AUDRAN, jeune, audacieux, se présente hardiment : « l´artiste, a dit un éminent critique, dans l´un des discours prononcés à l´inauguration de la fontaine, l´artiste a représenté Audran presque adolescent et le pied avancé hors du socle, pour bien montrer quel grand pas il fit faire, dès ses débuts, à la gravure française. » Le temps a dû effacer la croupe d´un des chevaux des batailles d´Alexandre qui, dit-on, était gravée sur la plaque que l´artiste tient à la main, et rappelait son œuvre principale.

COUSTOU présente peut-être, envisagé comme figure isolée, la meilleure composition des quatre. La pose théâtrale, le riche costume, l´air de tête superbe racontent bien l´époque du Roi-Soleil ; le marteau indique le sculpteur ; le Lyonnais est rappelé par le petit modèle du Rhône, que l´artiste est supposé présenter à nos échevins. Pour être conséquent avec leur célèbre doctrine : « l´art n´est que la reproduction de la nature », les réalistes du temps raillèrent à l´envi la double action du *Coustou*. Se met-on en manchettes et en perruque pour travailler le marbre, et tient-on un modèle du Rhône dans la main gauche lorsque de la droite on taille une tête de femme ? Cette critique eût été excellente, adressée au modeleur d´un musée de figures de cire. Elle tombait à faux, appliquée à une œuvre de la statuaire monumentale. Pourquoi, pendant qu´on y était, ne pas reprocher à Coustou de n´avoir donné qu´une bouche à son Rhône, quand chacun sait bien que ce fleuve en a plusieurs ? Il nous faut mélanger quelques critiques aux éloges qu´ont reçus ces statues, si, après les avoir envisagées en elles-mêmes, nous examinons leur rôle dans l´ensemble du monument. Pour réussir à ce point de vue (alors presque complètement négligé par les sculpteurs), chacune d´elles eût dû non seulement s´arranger, vue de face, dans l´ouverture de sa niche, mais de plus continuer logiquement son piédestal ; toutes les quatre elles eussent dû former une masse pondérée, présentant, malgré des ajours pittoresques et des silhouettes heureusement variées, une saillie moyenne à peu près égale sur chaque face de la fontaine. C´est ainsi qu´eussent agi tout naturellement des sculpteurs de la Renaissance, habitués dès leur apprentissage à tenir compte des conditions architecturales, variables dans chacun des édifices qu´ils décoraient, c´est ainsi que, sans laisser perdre un de ses droits à la fantaisie la plus charmante, ils savaient enfermer leurs figures les plus audacieuses dans les grandes lignes de la silhouette générale. Architecture et sculpture se faisaient ainsi valoir réciproquement ; leurs qualités s´ajoutaient au lieu de se nuire, et l´œil ravi ressentait le plaisir que procure à l´oreille un accord bien frappé. Or, si nos figures répondent à la première condition que nous avons indiquée (celle, évidemment, dont s´est préoccupé le sculpteur), le *Delorme*, seul, répond à la seconde. Lui seul, dirait un professeur d´esthétique, est bien l´épanouissement normal du piédestal, qui ne s´arrête pas aux têtes de lion, mais qui, à travers les petites vasques, descend sur l´assise des coquillages. C´est ce piédestal que le sculpteur eût dû considérer ainsi dans toute son étendue, en y superposant des figures. De là, cette allure franche du Delorme, et l´aisance avec laquelle sa masse, quoique plus forte que celle des autres statues, s´arrange avec les finesses du cadre. Le *Flandrin* et *l´Audran*, au contraire, abandonnent presque complètement les lignes de leurs piédestaux, et réfugient le haut de leur corps dans l´architecture. Ils présentent ainsi, vus de la rue Gasparin, par exemple, deux lignes obliques rentrantes, d´un mauvais effet pour l´ensemble. Ce défaut, qu´aggrave la répétition, en pendant, des cartables qu´ils portent tous deux, disparaît heureusement à mesure qu´en se déplaçant, le spectateur arrive en face de l´une ou l´autre de ces statues. (Prière de ne pas s´arrêter, pendant ce trajet, en face d´un axe diagonal de la fontaine, car, de ce point et par la faute impardonnable de l´architecte, la colonne d´angle paraît trop isolée et l´édicule circulaire trop petit). Enfin *Audran* et *Flandrin* manquent aussi à la dernière des conditions énoncées plus haut. Moins saillants sur les faces de la fontaine que les autres statues, ils ovalisent, en plan, une masse générale qui eût dû être circulaire. Ajoutons bien vite que tout autre sculpteur ne se serait pas plus que Degeorge préoccupé de ces conditions, et qu´aucun n´eût pu donner plus de soins à un travail auquel le marché passé attribuait des prix insuffisants. L´architecte André dut s´estimer heureux d´avoir rencontré un homme d´autant de talent et de probité artistique. Nous savons, par sa correspondance, qu´il fut fort satisfait de ces quatre statues, si heureusement variées d´âge, de costume, d´attitude et de caractère, et que rehausse une excellente facture, sobre, précise et souple à la fois. Ces statues sont le sourire de la fontaine et font le charme et l´intérêt de ce monument.

Illustrations



Plan de localisation des statues et des noms d'artistes sculptés sur les colonnes
Dess. André Céréza
IVR84_20206900742NUDA

Photographie d'un croquis perspectif de la fontaine joint au programme et

envoyé aux artistes français désireux de concourir, Archives privées
Phot. auteur inconnu
IVR84_20206901245NUCA

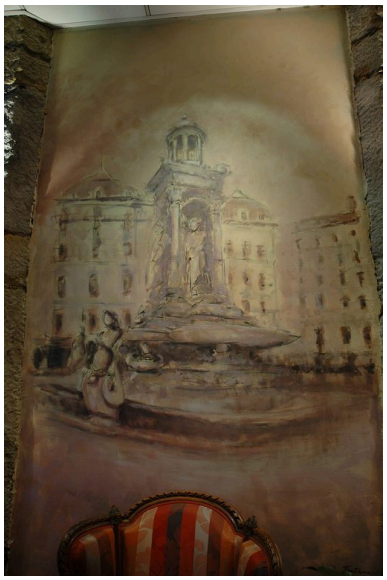
Maquette du Coustou envoyé par le sculpteur Michel Métra au concours, vue de face (propriété de la famille Métra)
Phot. Michel Pérès
IVR84_20216900151NUCA

Maquette du Coustsou envoyé par le sculpteur Michel Métra au concours, vue de trois-quarts avant droit
Phot. Michel Pérès
IVR84_20216900152NUCA

Maquette du Coustou envoyé par le sculpteur MIchel Méta au concours, détail de la main droite de l'artiste tenant un ciseau et posée sur l'esquisse du Rhône
Phot. Michel Pérès
IVR84_20216900159NUCA

Premier projet pour la fontaine des Jacobins, pl. 19
Repro. Didier Gourbin
IVR82_20076900837NUC

Vue de situation, pl. 18
Repro. Didier Gourbin
IVR82_20076900836NUCB



Vue de situation, peinture monumentale, J. C. Fontana, 1992, hôtel Saint-Antoine
1 rue du Port du Temple
Phot. Véronique Belle
IVR82_20086902050NUCA

Statues de Philibert Delorme et de Gérard Audran, état en 1992
Phot. C. Richard
IVR82_19926900108ZA

Statue de Philibert Delorme, état en 1992
Phot. C. Richard
IVR82_19926900107ZA

Statue de Philibert Delorme, état en 2020
Phot. Michel Pérès
IVR84_20206900818NUCA

Statue de Philibert Delorme : détail d'un modèle du pavillon central des Tuileries placé à ses pieds, état en 2020
Phot. Michel Pérès
IVR84_20206900817NUCA

Statue de Gérard Audran, état en 1992
Phot. C. Richard
IVR82_19926900106ZA

Statue de Gérard Audran, état en 2020
Phot. Michel Pérès
IVR84_20206900810NUCA

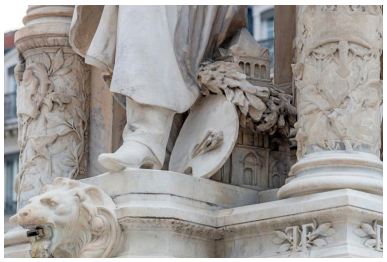
Statue de Guillaume Coustou
Phot. Michel Pérès
IVR84_20206900811NUCA

Statue de Guillaume Coustou, détail du buste de femme situé à sa droite
Phot. Michel Pérès
IVR84_20206900812NUCA

Statue de Guillaume Coustou, détail de la maquette du Rhône, tenue dans la main gauche
Phot. Michel Pérès

Au-dessus de la niche où est placée la statue de Guillaume Coustou, détail d'outils : masse et compas
Phot. Michel Pérès

IVR84_20206900813NUCA



Statue d'Hippolyte Flandrin : détail de la palette et de l'église Saint-Martin d'Ainay
Phot. Michel Pérès
IVR84_20206900816NUCA

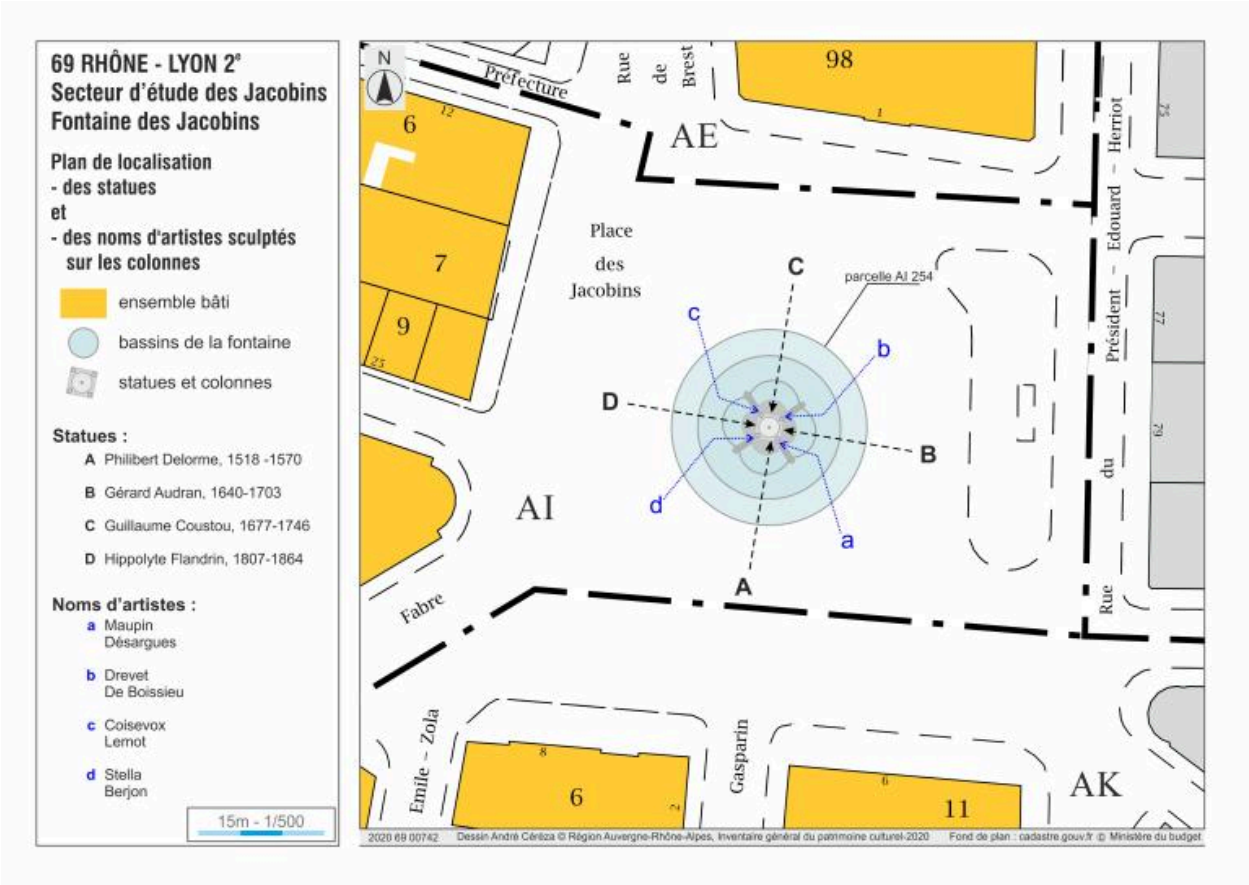
IVR84_20206900814NUCA

Statue d'Hippolyte Flandrin
Phot. Michel Pérès
IVR84_20206900815NUCA

Dossiers liés

Édifice : Fontaine des Jacobins (IA69006293) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 2e, Jacobins, place des Jacobins
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Présentation du mobilier du secteur des Jacobins (IM69001472) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 2e, Jacobins

Auteur(s) du dossier : Véronique Belle
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon



Plan de localisation des statues et des noms d'artistes sculptés sur les colonnes

IVR84_20206900742NUDA
Auteur de l'illustration : André Céréza
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Photographie d'un croquis perspectif de la fontaine joint au programme et envoyé aux artistes français désireux de concourir, Archives privées

Référence du document reproduit :

- **Photographie d'un croquis perspectif de la fontaine pour la place des Jacobins à Lyon joint au programme et envoyé aux artistes français désireux de concourir. Archives privées**
  Photographie d'un croquis perspectif de la fontaine pour la place des Jacobins à Lyon joint au programme et envoyé aux artistes français désireux de concourir [4e quart XIXe siècle]. (Archives privées, fonds Métra). Archives privées

IVR84_20206901245NUCA
Auteur de l'illustration : auteur inconnu
© Archives privées
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Maquette du Coustou envoyé par le sculpteur Michel Métra au concours, vue de face (propriété de la famille Métra)

IVR84_20216900151NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Maquette du Coustsou envoyé par le sculpteur Michel Métra au concours, vue de trois-quarts avant droit

IVR84_20216900152NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Maquette du Coustou envoyé par le sculpteur MIchel Méta au concours, détail de la main droite de l'artiste tenant un ciseau et posée sur l'esquisse du Rhône

IVR84_20216900159NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Premier projet pour la fontaine des Jacobins, pl. 19

Référence du document reproduit :

- **ANDRE, G. L´Œuvre de Gaspard André. 1898**
  ANDRÉ, Gaspard. ***L´Œuvre de Gaspard André.*** Introduction par Édouard Aynard. Lyon : A. Storck et Cie, imprimeurs-éditeurs, 1898.
  Région Auvergne-Rhône-Alpes, SRI, site de Lyon

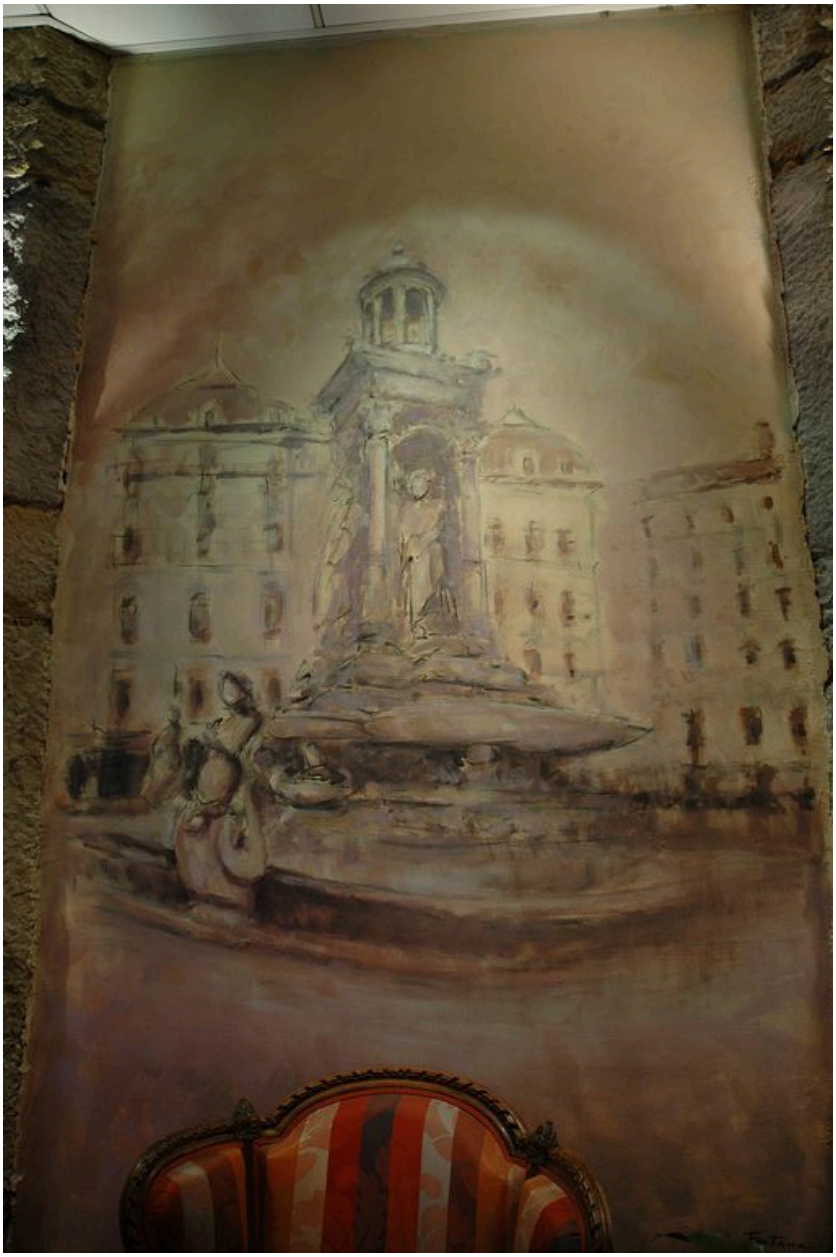
IVR82_20076900837NUC
Auteur de l'illustration (reproduction) : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de situation, pl. 18

Référence du document reproduit :

- **ANDRE, G. L´Œuvre de Gaspard André. 1898**
  ANDRÉ, Gaspard. ***L´Œuvre de Gaspard André.*** Introduction par Édouard Aynard. Lyon : A. Storck et Cie, imprimeurs-éditeurs, 1898.
  Région Auvergne-Rhône-Alpes, SRI, site de Lyon

IVR82_20076900836NUCB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation, peinture monumentale, J. C. Fontana, 1992, hôtel Saint-Antoine 1 rue du Port du Temple

IVR82_20086902050NUCA
Auteur de l'illustration : Véronique Belle
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statues de Philibert Delorme et de Gérard Audran, état en 1992

IVR82_19926900108ZA
Auteur de l'illustration : C. Richard
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue de Philibert Delorme, état en 1992

IVR82_19926900107ZA
Auteur de l'illustration : C. Richard
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue de Philibert Delorme, état en 2020

IVR84_20206900818NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue de Philibert Delorme : détail d'un modèle du pavillon central des Tuileries placé à ses pieds, état en 2020

IVR84_20206900817NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue de Gérard Audran, état en 1992

IVR82_19926900106ZA
Auteur de l'illustration : C. Richard
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue de Gérard Audran, état en 2020

IVR84_20206900810NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue de Guillaume Coustou

IVR84_20206900811NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue de Guillaume Coustou, détail du buste de femme situé à sa droite

IVR84_20206900812NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue de Guillaume Coustou, détail de la maquette du Rhône, tenue dans la main gauche

IVR84_20206900813NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Au-dessus de la niche où est placée la statue de Guillaume Coustou, détail d'outils : masse et compas

IVR84_20206900814NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue d'Hippolyte Flandrin

IVR84_20206900815NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue d'Hippolyte Flandrin : détail de la palette et de l'église Saint-Martin d'Ainay

IVR84_20206900816NUCA
Auteur de l'illustration : Michel Pérès
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation